

## GLANURES

## ■ Imelda s'éloigne

La perturbation cyclonique Imelda s'est considérablement affaiblie, à 985 kilomètres au large des côtes Nord-Est malgaches, hier après-midi. Elle s'éloigne de nos côtes en se déplaçant vers le Sud-Est de l'océan Indien. Le service de la météo annonce la levée des avis d'avertissement lancés aux régions de Diana, Sava et Analanjirofo. Les pêcheurs sont toutefois appelés à être prudents.

## ■ Don de médicaments

L'organisation sanitaire tananarivienne Inter-entreprises (OSTIE) a effectué un don de médicaments pour les sinistrés de Toliara, hier, au BNGRC. Vitamines, antibiotiques, nécessaires de pansement, du sérum et des médicaments fortifiants constituent le lot. Le BNGRC a proposé que les dons fassent l'objet de prépositionnement, parce que les aides d'urgence sont déjà terminées.

## ■ Campagne d'affichage

Le ministère de la Population et des affaires sociales et le FNUAP ont lancé hier la campagne d'affichage dans huit villes, contre les violences basées sur le genre. La campagne veut briser le silence sur les

## ÉDUCATION

## Cycle primaire raccourci

Des écoles privées font le niveau primaire en de l'Éducation nationale les menace de ferme

**I**L ne s'agit pas de la classe multigrade où deux niveaux différents partagent une même salle de classe avec un même instituteur (trice), mais le cycle raccourci chez certaines écoles privées de la capitale se définit par un cycle primaire de trois ans, au lieu de cinq ans normalement.

Une responsable de l'une de ces écoles explique. « Ce n'est pas parce qu'il nous manque des salles de classes ou des enseignants. C'est en quelque sorte pour préparer, adapter déjà l'élève au niveau supérieur. Chez nous, on parle seulement de niveau CP pour les débutants, CE pour l'intermédiaire et CM pour la fin du primaire. Quant l'institutrice constate que l'élève est faible dans certaines matières, elle lui suggère de suivre des cours », révèle-t-elle. Pour certains parents d'élèves dans ces écoles, l'essentiel est que leurs enfants achèvent le primaire tôt, qu'ils réussissent l'examen du CEPE à six ou sept ans.

## Élève robot

Elle dénombre plus d'une école à cycle raccourci dans la capitale. « Il est obligatoire de séparer les CP1 et CP2 parce que le premier est la base, période durant laquelle les petits apprennent seulement à écrire, à compter. Chez nous le calcul, le français et le malgache sont les matières de base, si l'élève est faible, il doit passer un an de plus en CP1. En CP2, la capacité intellectuelle de l'élève se développe, les leçons commencent à être variées, et ainsi de suite jusqu'à la fin du primaire qui est de cinq ans », précise-t-elle.

La conseillère pédagogique affirme que l'élève qui a raté même un niveau sur ces cinq ratera également sa base en secondaire. Le plus grave serait que l'élève risque le surmenage. Le ministère de l'Éducation nationale qualifie ce cycle raccourci de nouvelle forme de dégradation de l'éducation. Son secrétaire général, Pascal Rabetahina a rappelé que « c'est la loi qui indique un cycle primaire de cinq ans ». Ce responsable a immédiatement pris les mesures d'avertir ces écoles d'abord. Si



PHOTO: MICHELLA RAHARISOA

Le ministère de l'Éducation nationale refuse le cycle raccourci

UN  
PROJET D'APPUI